

## Le jardin artistique



La maison attenante au jardin artistique a été construite en 1845. Marcel Lambert (1855-1921) l'acheta à un membre de sa famille en 1885.

À cette époque, le jardin se limitait à la partie basse, au delà de l'emplacement des anciens fossés, appartenant à la ville. Lorsque celui-ci fut mis en vente, afin d'éviter qu'une maison soit construite en vis-à-vis avec la siénne, Marcel Lambert acheta le terrain, éleva un mur dans lequel il perça une porte pour pouvoir sortir rue de l'Echo.

Il acquit ensuite à l'est, une bande de terrain reliant la rue d'Orléans à celle de l'Echo, appelée aujourd'hui « la Charmille ».



Côté Nord, en bordure de rue, il construisit son garage, côté sud, un mur à claire-voies orné de motifs en ciment, dominés par deux diables, copies de chimères postées sur les tours de Notre Dame de Paris.

Maison et jardin étaient une véritable arène de Noël. *« j'avais des faisans dorés et argentés, des pigeons capucins, des rats blancs aux yeux rouges que j'avais apportés de Marseille, des tortues, des poissons rouges, et pour terminer la liste, mon chien Tom »* écrit le propriétaire.



La tour elle fut élevée un peu avant 1900 par le propriétaire. Nous pouvons y voir Dunois, le compagnon de Jeanne d'Arc, au sommet de la tour.

La statue de la pucelle se trouvait sur une tribune surplombant la rue, mais menaçant de s'effondrer elle fut descendue au pied de la tour.



Un de ses pages, Louis de Coustes qui lui avait donné le Dauphin, regardait, les bras croisés, avec admiration les prouesses de la Pucelle. La Statue a fait une mauvaise chute et se trouve dans un pitoyable état.



Sur le grand mur qui ferme la propriété, à l'ouest, on pouvait admirer les Dieux de l'Olympe. Taillés dans des plaques de métal, ils formaient des médaillons percés le lierre qui les encadrait, on pouvait reconnaître Vulcain, Cérès, Bacchus, etc.

Au centre : Jupiter représenté sous les traits d'un aigle tient entre ses pattes une boule sur laquelle se distingue deux visages : l'un rit (côté jardin) et l'autre pleure (côté mur). Étoiles et soleil sont représentés. L'eau est suggérée par un dauphin qui est penché sur un coquillage ouvert abritant une grenouille. Cette dernière est à présent au bord de la rivière. Tous ces animaux crachaient de l'eau.

## Le portique grèce



Les trois statues mythologiques au dessus du fronton sont celles des Parques. À gauche, Clotho (la naissance) déroulant le fil de la destinée humaine grâce à la quenouille qu'elle tient sur son bras droit. Ce fil va rejoindre la statue de droite, Atropos (la mort), qui, munie de ciseaux, s'apprête à trancher le fil de la vie. Sur le sommet du triangle, on peut voir Lachésis (l'âge mur) dont le bras était articulé et sonnait lorsqu'on ouvrait la porte du jardin.

Au dessous sur le tympan figurait un bas relief représentant des scènes de la vie humaine. À la base se trouve une inscription grecque :

**KRONOS ΦΕΥΓΕΙ ΟΥΔ' ΕΠΑΝ ΕΡΧΕΤΑΙ**

Le temps passe et ne revient pas.

Les murs qui clôturent le jardin du côté de la charmille et de la rue de l'Echo sont surmontés de pilastres sur lesquels sont posés des vases étrusques contenant chacun une plante artificielle différente.



Au dessus de la porte du jardin un médaillon dans lequel était placé un cadran solaire ou l'on pouvait lire autour de la flèche : *« vulnérant omnes ultima necat »*

Toutes (les heures) blessent, la dernière tue ». Il a été remplacé par les initiales du propriétaire : LM.

La grotte. On y accède en passant sous la tête d'un satyre. Marcel Lambert, avec l'humour qu'on lui connaissait, faisait croire à ses visiteurs qu'il s'agissait de catacombes ou encore de souterrains remontant au Moyen Âge et conduisant jusqu'à la Loire.



Le jardin artistique est une propriété privée qui ne se visite pas

Dans le jardin on pourra remarquer plusieurs sculptures :

l'enfant au canard, les deux moutons posés sur le gazon, Jean qui pleure et Jean qui rit (sous le portique).



Le jardin artistique



Les deux sculptures qui se dressent non loin de la maison appelées « croque-mitaines » semblent monter la garde. Il s'agit de copies de gargouilles. Elles devaient être à l'horizontal pour cracher l'eau de pluie.



Enfin dans la charmille, au bout de l'allée de tilleuls, le temple de l'amour, imitation de celui qui se trouve dans le parc du Petit Trianon à Versailles.

Pour tous renseignements :  
Office de Tourisme Intercommunal  
Val de LOIRE & FORET d'Orléans  
« La Chanterie » - Bd Carnot  
45150 JARGEAU  
02.38.59.83.42  
Oti-loire-et-forêt@orange.fr  
www.tourisme45-loire-et-forêt.fr

Crédits photos :  
Famille Lambert, Michel Verger, Office de Tourisme

Jargeau

Loiret

45150